

Odissea Semina

Réseau inter-régional de banques de semences de la Méditerranée GENMEDOC

Bulletin du projet SEMCLIMED Vol. 2 Décembre 2007

ÉDITORIAL

L'art et la Science, aux apparences très distantes entre elles, et souvent considérées aux antipodes, sont en réalité très proches et s'accompagnent dans l'inspiration ou l'intuition, qui débouche en un chef d'œuvre ou en une grande découverte.

Aucune des deux ne s'épuise avec le succès passager, mais au contraire dans le temps elles se renouvellent constamment, et elles le font à travers les applications principalement techniques. De cette manière une technique pittoresque ou une sculpture particulière devient en premier lieu un style et ensuite en appliquant les mêmes méthodes consolidées, ça devient une technique répétable.

De la même façon la science teste ses propres hypothèses en se servant de méthodes qui dans le temps deviennent des standards et constituent donc aussi des techniques répétables.

A travers les techniques, dans le sens plus général du terme, aujourd'hui il est possible de conserver, récupérer ou restaurer notre patrimoine artistique, historique et culturel, de même, toujours à travers les techniques de type scientifique déjà expérimentées, il est possible de conserver les semences, récupérer les espèces en voie d'extinction ou désormais déjà éteintes, mais également restaurer des populations ou habitats dégradés et fragmentés.

Cela témoigne davantage la grande similitude et voisinage entre l'art et la science, mais nous impose une réflexion sur l'utilité d'investir des ressources de tous types et genres qui permettent le développement des deux. Cela met en évidence les défis que l'on doit affronter et gagner pour garantir un futur à ce que l'humanité a produit et produira du point de vue artistique et scientifique.

En particulier, en ce qui concerne plus précisément le milieu scientifique, à partir des études, des analyses expérimentales, des techniques qui en dérivent et pour lesquelles existent des méthodes très évoluées, constatées et vérifiées, je crois qu'il soit nécessaire créer des standards copartagés, augmenter l'efficacité et l'efficacité de la communication, en réalisant des formes de collaboration plus incisives.

Je considère que cela soit possible surtout grâce aux projets comme Genmedoc et Semclimed, et réussir à «faire réseau» en travaillant en synchronie par rapport aux grands thèmes établis et souscrits par les divers états à travers les traités et conventions pour la conservation de la diversité végétale (CBD, Directive Habitat, GSPC, ESPC, Countdown 2010).

S'unir et se réunir en consortium pour des objectifs communs tels la conservation des semences qui sont d'intérêt non simplement scientifique, mais de toute la société et le futur d'elle-même, résultera être fondamental et fondement de l'union et de la division.

Garder un cadre de Picasso, une espèce endémique en danger d'extinction, le Partenone ou un habitat naturel c'est un devoir moral mais avant tout un acte intelligent fait en faveur du futur de l'humanité.

Pour ce faire, la chose plus utile est de participer et construire ensemble un réseau qui puisse garantir le futur des semences en particulier de la méditerranée que l'on a intérêt à conserver.

Ce réseau pourrait avoir l'acronyme qui suit GENMEDA (Germoplasm Network of the MEDiterranean Area) et pourra être ouvert et étendu à tous les pays qui se baignent sur le *Mare Nostrum*. Un réseau qui coopère activement et de façon constructive avec d'autres réseaux, en particulier ENSCONET, qui permettra d'aller dans une même direction, guidés par un objectif commun.

On parle d'intérêt, lorsqu'il existe aussi pour la société entière, et non seulement pour qui comme nous travaille dans les banques des semences. L'intérêt donc de conserver notre passé en pensant au futur des générations à venir, en semant donc le futur!

Gianluigi Bacchetta.

CCB - Centro Conservazione Biodiversità
(Texte traduit par Paola Vargiu. CCB)

Seminaire SEMCLIMED "Climate Change Impacts on Mediterranean Plant Diversity"

MAICh, Chania - Crète - Grèce
25-28 September 2007



Dans le cadre des actions de la phase 7 (Divulgence des résultats) du projet SEMCLIMED, le séminaire au titre « Impact du Changement Climatique sur la diversité végétale Méditerranéenne », a eu lieu à Chania, Crète (Grèce), du 25 au 28 Septembre 2007, aux installations du partenaire 7 du projet, MAICh (Mediterranean Agronomic Institute of Chania).

Vingt-six (26) personnes, spécialistes et étudiants, venant d'Espagne, Grèce, Italie, France, Malte, Chypre, Maroc, Tunisie et Égypte, représentant différents centres spécialisés à l'étude et à la conservation de la flore Méditerranéenne, membres du projet SEMCLIMED ou pas, ont participé aux travaux du séminaire, tandis que cinq (5) spécialistes, externes au projet, ont été invités pour parler de thèmes en relation directe avec le projet.

Durant la session du premier jour, titrée « Changement Climatique du point de vue Climatologique, avec emphase sur le bassin Méditerranéen », Dr. Helena Flocas (Université d'Athènes, Grèce) et Dr. David Corell (Centro de Estudios Ambientales del Mediterráneo-CEAM, Valencia, Espagne) ont fait des présentations sur les conditions et les causes du changement climatique global, les particularités et l'impact de ce changement dans la région Méditerranéenne, les modèles climatiques utilisés pour les études et prévisions climatiques.



Le programme SEMCLIMED est co-financé par l'Union Européenne au travers du Programme Interreg III B Medoc (www.interreg-medoc.org) pour une durée de 20 mois (septembre 2006 à avril 2008).



Programme
Interreg III B
MEDOC
Pour la cohésion
des territoires
de l'Europe du Sud

